FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 3 OCTOBRE.

UNE DENT DE LAIT.

(Suite)

Le Moulin au marquis de Vieuxaller.

Mon cher oncle,

Vous m'avez fait promettre de vous tenir régulièrement au courant de tout ce qui pourra entre la chère malade que vous savez bien voulu me confier et moi, et de vous faire assister, s'il y a lieu, aux progrès de sa guérison. Voilà huit jours cependant que je suis soumis-ici, et voici la première fois que je songe à remplir ma promesse; mais, au bruit de l'hôtel de Vieuxaller, vous demander vous le silence de ma part n'est-ce pas une mauvaise honte du vaincu ou la réaction du triomphateur? Je vous vois faisant des suppositions à perte de vue, vous doute un peu inquiétes, car je sais que vous aimez tendrement, Mathilde mon, et que vous devez penser que la si il vous est impossible ou vous nous avez laissés de départ de Paris, est contraire à notre bonheur. Vous vous vous le dites, vous vous faire faire, je ne peux plus rien faire, je ne puis rien faire, je ne puis rien faire, je ne puis